

“ Mon fils bien aimé ,

“ Salut et bénédiction apostolique .

“ Le devoir de notre office pastoral et le talent qui nous a été confié nous obligent d'écrire au roi très-chrétien ce que vous verrez dans le double cy inclus que nous vous envoyons pour vous instruire du fait , vous ordonnant néanmoins par la vertu de la sainte obéissance de ne le communiquer à personne et de ne point faire connoître que nous vous l'avons envoyé. Nous voulons néanmoins et vous enjoignons de rendre notre bref cy attaché au roy et de l'avertir , en notre nom , que s'il veut être en sûreté , avoir d'heureux succès et plaire à Dieu , il évite les prévaricateurs de la vérité et ceux qui , par un esprit d'apostasie , cherchent à semer la dissension dans l'église de Dieu ; qu'il fuye Jean Rely (1) homme dont la bouche et les lèvres sont souillées par le blasphème , et que nous croyons plus propre à être le ministre de la *confusion* , que de la *confession*. Vous ferez à cet égard , selon votre prudence et votre zèle pour la religion ( lesquels nous sont bien connus ), ce que vous croirez nécessaire pour l'honneur et le salut du roy , afin d'empêcher qu'une si grande corruption que celle qui infecte Jean Rely ne puisse communiquer quelque tache à l'ame toute pure de ce prince. En cela , vous rendrez service à Dieu , et vous ferez une chose qui nous sera très-agréable. Donné à Saint-Pierre de Rome , sous l'anneau

(1) Jean Rely , ou de Rely , natif d'Arras , d'une famille noble , ayant étudié la théologie , dans le collège de Navarre ou dans celui des Chollets , y fut reçu docteur et enseigna plusieurs années. Son goût pour la prédication l'entraîna hors des écoles et lui fraya le chemin de la chaire ; son talent lui valut un canoniciat dans l'église de Paris. Charles VIII le gratifia du doyenné de St-Martin de Tours. Il fut , d'une voix unanime , appelé à devenir le précepteur de son jeune roi qui en fit son confesseur. Ce maître habile n'oublia rien pour cultiver l'esprit de son élève. Il en fut le plus fidèle ami , l'accompagna dans l'expédition d'Italie , et l'assista au lit de mort le 7 Avril 1498. Il ne survécut pas d'un an à son royal disciple ; en 1499 , il mourut à Angers. C'était , du reste , un des plus doctes prélates de l'église de France.